

COMPTE RENDU DE RÉUNION

S3 – Environnement et développement durable

Le mercredi 15 juin 2011

303, rue Notre-Dame Est

Montréal

COMMISSAIRE :	Dominique Ollivier	
SECRÉTAIRE :	Christelle Lollier-Théberge	
PARTICIPANTS :	Caroline Voyer	Présidente de la Table et directrice générale du Réseau québécois des femmes en environnement (RQFE)
	Marc Belley	Directeur général, Takt-etik
	Nicolas Cournoyer	Directeur général, PIKNIC ÉLECTRONIK
	Thierry De Greef	Président et directeur développement durable, Nonante – Agence de communication équitable
	David King-Ruel	Consultant associé, Efficience – Design d'affaires
	Jérôme Petigny	Directeur de projets, Fondation québécoise en environnement
	Cynthia Philippe	Conseillère en développement durable, Université du Québec à Montréal
	Eminé Piyalé-Sheard	Présidente, Omni Action – Groupe conseil
	Lorraine Simard	Présidente, CBleue, responsabilité sociétale et développement durable

Le présent document, préparé par l'Office de consultation publique de Montréal, vise à résumer les principales tendances qui se sont dégagées de la réunion du mercredi 15 juin 2011. Cette rencontre regroupait des personnes choisies par la présidente de la Table sur l'environnement et le développement durable, Caroline Voyer. Elle avait pour principal objectif de recueillir les opinions et les commentaires quant aux orientations des célébrations du 375^e anniversaire de Montréal. Pendant la réunion, nous avons donc entendu les commentaires suivants.

DÉFINIR MONTRÉAL EN UN MOT

Vitalité – Cosmopolite – Ah non... Ah oui ! – (Ma) ville d'accueil (2 fois) – Ayoye ! Wow... Coup donc ! – Vert et bleu – Manque de « guts » - Multiple – Proximité (accessibilité) – Représentative de ses citoyens – Diversité – Surprenante.

BLOC 1 – HISTOIRE, PATRIMOINE ET IDENTITÉ

Quels éléments du patrimoine, de l'histoire ou de l'identité montréalaise constituent pour vous un objet de fierté et que vous aimeriez voir mis en valeur lors des célébrations du 375^e ?

La thématique de l'identité montréalaise a fortement marqué les discussions dans ce bloc. Les participants ont ensuite évoqué les grandes orientations à donner aux célébrations, avant d'aborder la notion de patrimoine.

Les participants ont en grand nombre désigné la qualité de vie montréalaise comme étant un des éléments identitaires principaux de la ville. Ils ont avancé que cette dernière est caractérisée par l'accueil, le côté chaleureux et festif ainsi que par l'énergie latine de ses citoyens. Une personne a d'ailleurs mentionné : « C'est la seule ville où quand on entre dans un restaurant, on vous demande d'abord si vous allez bien ! ». La sécurité est également apparue comme un aspect identitaire important, d'autant plus qu'il a été dit que « [Montréal] est une des seules villes au monde où les gens laissent leur porte d'entrée ouverte ». Selon le groupe, il est donc évident que la signature identitaire de la métropole est fortement marquée par ses habitants et par la qualité de vie qui en découle.

Les membres du groupe ont par la suite fait part d'une certaine morosité créée par le leadership politique et l'administration de la Ville. Une personne est même allée jusqu'à affirmer que « Montréal est bipolaire et en chaise roulante ». Un autre intervenant a avoué avoir vécu une « déprime montréalaise », en raison de beaucoup d'espoirs entretenus et déçus liés entre autres aux trop nombreux plans et projets n'aboutissant pas. Il a également mis en garde le groupe, indiquant que les leaders des régions faisant de plus en plus de publicité et de promotion pour leurs villes, plusieurs familles désertent Montréal. « Il faut se défendre et personne ne nous défend ! ». Les participants considèrent essentiel que la gouvernance et le leadership politiques soient améliorés afin que les célébrations de 2017 soient réalisables. Plusieurs personnes ont dit craindre que les réglementations et l'encadrement parfois trop cartésiens tuent la vitalité à Montréal, cette vitalité étant selon le groupe un des éléments identitaires de la ville.

Les participants ont néanmoins noté que plusieurs identités coexistent et que la métropole détient plusieurs visages. Dans l'hypothèse où les célébrations se déroulent sur plusieurs jours, ils ont proposé que chaque journée permette de mettre en valeur un visage différent de la ville (ex. : une journée sur l'eau, une journée sur les multiples infrastructures, etc.). Les membres du groupe ont, à l'unanimité, souhaité que les célébrations donnent lieu à une connexité entre les arrondissements, sans toutefois amoindrir les couleurs propres à chacun. Un participant a en outre indiqué que le lien commun est peut-être justement la diversité et les multiples identités typiques à chacun des quartiers.

Dans un autre ordre d'idées, un membre du groupe a constaté que des « [...] fractures très fortes [existent] entre les quartiers » (ex. : voies ferrées, ponts, etc.). Afin de contrer cette problématique et de permettre de lier chacun des arrondissements, il a suggéré que le thème « vert et bleu » constitue un fil conducteur des célébrations; vert pour les parcs, les zones de verdure (une personne a même suggéré que le 375^e soit l'occasion de pratiquer du camping dans certains parcs) et la nature qui devrait être davantage accessible aux

citoyens du centre de la ville; et bleu pour le fleuve et les rivières souterraines enterrées sous Montréal, pour l'eau qui fait de la ville une île et qui devrait être davantage mise en valeur.

Un débat sur la personnalité de Montréal s'en est suivi, où les participants ont déclaré que le manque de leadership, de cohérence et de cohésion de la Ville sont les principales causes de la difficulté à en définir une image claire. Les échanges les ont amenés à caractériser la personnalité de la métropole comme étant « [...] nord-américaine, bilingue, francophone, tournée vers les gens et où on retrouve un plaisir de vivre ». Ils ont dit souhaiter que pour 2017, le fait que Montréal soit la ville francophone unique en Amérique soit mis en valeur.

Concernant les grandes lignes à donner aux célébrations, la discussion s'est d'abord engagée sur des aspects à améliorer. Une participante a indiqué qu'« [...] avant de fêter, Montréal doit faire son *mea culpa* », notamment en ce qui concerne l'état des infrastructures routières et régler la longue liste des frustrations ressenties par ses citoyens. Pour aller dans le même sens, une autre intervention suggère qu'« [...] il faudrait redorer le blason [de Montréal] avant de recevoir de la visite ». Ce travail devrait débuter par un grand ménage des routes et de certains coins délabrés. Ainsi, il a été proposé de consolider les acquis de la ville et d'inclure des moyens financiers à la hauteur des visions dégagées, par exemple en impliquant des investisseurs dans la démarche. Il a également été signalé que pendant tout le chemin qui mènera aux célébrations, une proximité entre les institutions, le gouvernement et les citoyens devra être respectée afin de faire preuve de transparence à tous les niveaux.

Sur une note plus positive, les participants ont vu dans le 375^e une occasion de faire le bilan, mais aussi de se tourner vers le futur. Ils ont dit souhaiter que les projets soient structurants en donnant lieu à des legs dans les infrastructures, mais aussi dans « [...] la vision que Montréal se donne ». Une personne a d'ailleurs fait part de la nécessité de bâtir des projets structurants, affirmant que « [...] sinon, on va rire longtemps du 375^e ! ». D'autres ont également vu dans les célébrations une « opportunité de construire un projet de société qui repose sur des choses concrètes ». Bref, selon les participants, c'est la qualité des projets qui fera en sorte que le futur de la métropole sera renforcé et le 375^e réussi.

Par conséquent, plusieurs idées ont été émises quant aux types de projets à réaliser pour les célébrations. Entre autres, il a été proposé que les citoyens s'approprient la fête en participant à des projets collectifs tels que : mettre en valeur la fleur de Montréal, redécouvrir et cultiver le melon de Montréal ou encore arborer fièrement une couleur spécifique pendant une période donnée. Majoritairement, les participants ont proposé que soient créés des lieux de rassemblement qui se déclinaient dans tous les arrondissements, permettant ainsi à ces derniers de conserver leur saveur particulière. D'autres ont dit préférer que des événements forts soient élaborés au centre de la métropole, par exemple au Quartier des spectacles, afin d'attirer les quartiers périphériques. Enfin, il a été suggéré d'impliquer des citoyens ayant vécu l'Expo 67 afin de favoriser un discours intergénérationnel, ainsi que d'encourager l'apport des femmes aux célébrations.

Au niveau patrimonial, les discussions ont particulièrement porté sur l'eau, que les participants considèrent comme un élément fondamental du patrimoine et qu'ils souhaiteraient voir mis en valeur lors des célébrations de 2017. Entre autres, ils ont mentionné le fleuve, les rivières souterraines ainsi que les berges, qu'ils aimeraient voir réaménagées afin de permettre la baignade en certains endroits de l'île. Une personne a déclaré que « [l'eau] est l'élément déclencheur des prochains siècles ». Une autre a indiqué qu'elle est le fil conducteur reliant la culture et l'économie verte. Il a d'ailleurs été mentionné que « l'innovation devrait passer par l'eau ».

Dans un autre ordre d'idées, plusieurs intervenants ont proposé que soient revalorisés les édifices et les institutions déjà existants et ayant un rayonnement, par exemple le Planétarium. Finalement, un membre du groupe a avancé qu'afin de mieux saisir la culture et l'essence émanant de la ville, il importerait de redonner la rue aux citoyens. Il a ajouté que « le patrimoine vu en voiture n'est pas le même que celui observé à pied ! ».

BLOC 2 – QUALITÉ DE VIE

1. *De quelle dimension de la qualité de vie montréalaise êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375^e?*

Concernant la qualité de vie, il a été question du transport et de l'aménagement, de la pauvreté, de respect et de civisme, des espaces verts et de l'eau ainsi que des grandes orientations à donner aux célébrations en lien avec ce bloc.

Le 375^e pourrait être l'occasion de mettre en valeur l'utilisation du vélo et des pistes cyclables, ainsi que des zones piétonnières. Une personne a fait une comparaison avec Londres, où afin d'encourager les transports actifs, des secteurs seraient fermés aux voitures, des postes de péages seraient de plus en plus présents à travers la ville et davantage de taxis seraient disponibles. Selon ce participant, il y a donc moins de voitures puisque « [...] des moyens ont été mis en place, il y a une volonté politique [à Londres] ». Dans un autre ordre d'idées, il a été constaté que l'autoroute Métropolitaine (segment de l'autoroute 40 traversant Montréal), une infrastructure touchant plusieurs quartiers, cause une fracture d'est en ouest de la ville. Il a donc été suggéré de mettre en place des moyens pour modifier les perceptions négatives qui y sont liées et d'en faire une force économique attrayante pour 2017, d'autant plus que la fréquence des passages risque de s'y multiplier.

Concernant les aménagements, les membres du groupe ont partagé l'idée d'utiliser certaines stations de métro, qui constituent déjà des lieux de rassemblement, afin de diversifier les activités qui s'y déroulent. Une personne a fait le parallèle avec la notion « d'éco-quartiers », qui selon elle encourage la densification (d'intérêts et d'attractions) autour de certains pôles donnés. Aussi, il a été mentionné que les problématiques de logements coûteux forçant les familles à quitter Montréal, il importerait, pour améliorer la qualité de vie, d'établir des politiques familiales plus libérales.

Ensuite, un intervenant s'est exclamé : « Comment on peut fêter quand il y a des gens qui ne peuvent fêter quoi que ce soit ? Il y a des bâtiments vides et chauffés [qui appartiennent à la Ville] et des gens qui dorment dehors à moins quarante degrés Celsius. » Plusieurs personnes ont abondé dans le même sens en disant souhaiter que soient revalorisés les citoyens vivant en-dessous du seuil de la pauvreté et que soient inclus les plus démunis dans les célébrations à l'aide de programmes spéciaux à mettre en place.

Dans un autre ordre d'idées, un membre du groupe a allégué que contrairement à d'autres villes, il existe à Montréal une « [...] impossibilité d'exprimer des idées racistes publiquement de manière politique », élément qui selon lui devrait être mis en valeur. Toutefois, une autre personne a fait remarquer qu'il subsiste tout de même « [...] un grave problème d'intégration et de ghettoïsation culturelle », ce qui rendrait l'accès au marché du travail difficile pour certaines communautés culturelles, sans compter les préjugés subis par ces dernières. Il a donc été unanimement proposé que soient encouragées et valorisées les notions de respect dans la qualité de vie (langues, accès aux services, etc.) et de civisme pour les célébrations.

Finalement, il a été indiqué que les espaces verts détiennent de multiples fonctions – jardins communautaires, toits verts, îlots de fraîcheur, etc. – et qu'à cet effet, il importerait d'obtenir un soutien municipal qui permettrait d'encourager les mesures visant à créer de tels lieux. Par exemple, une loi pourrait exiger que certains édifices en construction détenant un certain nombre de pieds carrés incluent dans leur plan l'installation d'un toit vert. Une personne a également suggéré de faire participer les citoyens à la création et au nettoyage de lieux verts (ruelles vertes, terrains de sport), ou encore d'organiser un concours à l'échelle urbaine, dont le prix serait de voir sa propre rue d'asphalte transformée en rue verte, avec du gazon (par exemple, le nom pourrait être *Voulez-vous que ce soit votre rue?*). Enfin, une participante a rappelé que des rivières souterraines sont enterrées sous la ville et qu'à cet effet, il pourrait être favorable de les mettre en

valeur afin d'attirer des investisseurs étrangers. Le médium de communication pourrait être d'accueillir le *Forum mondial de l'eau* en 2017, ou de créer un Musée de l'eau.

Pour les célébrations de 2017, les membres du groupe souhaitent, d'un commun accord, que soient combinés une dizaine de projets pilotes et « d'idées folles. » Ils ont suggéré que les plans d'action, d'investissements et d'immobilisation de la Ville soient intégrés à la programmation du 375^e et que « les grands projets d'immobilisation » soient insérés dans une signature 375^e et dans un plan de communication 375^e. À titre d'exemple, ils ont cité le Complexe environnemental de Saint-Michel (ancienne carrière Miron), dont la superficie serait aujourd'hui comparable à celle du parc Mont-Royal et qui, d'ici quelques années, serait appelé à devenir le plus grand parc urbain de la ville. Un tel projet pourrait donc être arrimé avec un élément de programmation des célébrations de 2017.

BLOC 3 – LES NOUVEAUX PARADIGMES DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE : SAVOIR, CRÉATIVITÉ, INNOVATION ET CULTURE

1. *De quelle dimension du développement économique montréalais êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375^e?*

Ce bloc a été particulièrement marqué par des échanges concernant l'innovation. Il a également été question de développement durable, de savoir et d'éducation.

D'emblée, une personne a amené l'idée que pour le 375^e, Montréal devienne une « ville Facebook », faisant le parallèle avec ce phénomène de mode qui favorise les rencontres et le partage, et ce à une vitesse folle. Elle a ajouté que « ce sont des gens qui sont derrière la toile » et qui véhiculent leurs expériences aux autres, pouvant aller « de quatre à quatre mille personnes » et qu'ainsi, « [...] les Montréalais feraient un tout » en 2017.

Il a ensuite été suggéré que soient mises en commun les compétences des innovateurs afin d'attirer les investisseurs. La Ville pourrait jouer un rôle important dans l'identification des pôles d'excellence favorisant l'innovation. Ces innovateurs, selon les participants, pourraient d'ailleurs eux-mêmes participer et organiser les célébrations. Les initiatives déjà existantes devraient également être mises en valeur. Il a été indiqué qu'il pourrait être intéressant d'administrer des « commandes spéciales spécifiques » à des entreprises montréalaises ayant un rayonnement international afin de communiquer le 375^e. Par exemple, une personne a avancé que le Cirque du Soleil pourrait faire un spectacle d'ouverture.

À l'avenant, les membres du groupe ont collectivement attesté que pour 2017, il pourrait être profitable que Montréal soit vue à travers les yeux de ses citoyens corporatifs innovants. Ainsi, il s'agirait d'évaluer comment certaines entreprises se sont approprié leur quartier (ex. : Ubisoft dans le Mile-End, Gaz Métro dans le Centre-Sud et Hochelaga-Maisonneuve, etc.) et de sonder les raisons les ayant poussées à s'y établir. Pour aller dans le même sens, un participant a ajouté qu'un tel projet permettrait de faire découvrir diverses industries aux Montréalais (ex. : usine d'épuration des eaux).

Parmi les éléments dont les participants se sont dits fiers, est ressorti le fait que Montréal soit un « bouillon de culture », une ville tournée vers le futur et une ville de design reconnue par l'UNESCO. Faisant le parallèle avec la notion de PIB (Produit intérieur brut d'un pays), un participant a toutefois indiqué qu'il serait intéressant d'analyser le BNB (indice du Bonheur national brut) des citoyens, ce qui permettrait de découvrir ce que les

innovations rapportent non pas du point de vue économique, mais du point de vue du citoyen. Ainsi, il a noté que les villes de Sainte-Julie et de Repentigny seraient reconnues pour leur qualité de vie, ce qui contribuerait entre autres au bonheur de leurs citoyens.

Faisant le rapprochement avec la période de la Renaissance, qui a été marquée par des confrontations d'idées entre penseurs et philosophes, un membre du groupe a proposé que soit organisé un grand événement qui deviendrait un lieu international pour les grands penseurs et les grandes idées. Il a ajouté que ce sont les confrontations d'idées qui, le plus souvent, permettent de créer. Cet événement pourrait par la suite s'exprimer dans chaque arrondissement, à plus petite échelle, ou sur Internet. Une participante a toutefois mis en garde le groupe, revenant avec l'expression « Ah oui... Ah non ! » choisie en début de rencontre pour insister sur le fait que les projets qui seront liés au 375^e devront être cohérents et bénéficier d'impacts économiques, environnementaux et sociaux afin que Montréal puisse par la suite jouir d'un rayonnement international. Elle a ajouté que le respect de ces éléments pourrait même lui permettre de devenir « Montréal, ville du développement durable ».

En dernier lieu, un intervenant a recommandé qu'un programme soit présenté dans les écoles pendant toute l'année du 375^e, avec des animations (concours, pièces de théâtre éducatives, etc.). Afin de contrer le décrochage scolaire, les jeunes pourraient être invités à découvrir ce qui se fait dans certains milieux sur le marché du travail, favorisant peut-être ainsi leur envie de « construire la ville ». Une autre personne a dit souhaiter « une reconnaissance internationale des universités [pour 2017] ». Il a été proposé de valoriser le savoir par des colloques ou des congrès accessibles qui se tiendraient pendant un an, avec un volet citoyens, et qui seraient efficacement communiqués à travers la planète.

2. *De façon générale ou plus spécifique, quel type de contribution est-il nécessaire d'apporter aux célébrations du 375^e? Quelle pourrait être la contribution de votre : organisation, secteur d'activité ou arrondissement ?*

Acteurs à solliciter :

- Intégrer l'équipe de Développement durable de la Ville de Montréal. Elle aurait créé le Réseau des partenaires de la stratégie de développement durable du Montréal Métropolitain;
- Mobiliser les enseignants et les jeunes dans les écoles primaires et secondaires;
- Inviter les pays en émergence afin qu'ils vivent l'expérience de Montréal et qu'ils repartent inspirés.

De façon générale, il a été proposé de :

- Penser à la gestion des matières résiduelles que vont occasionner les célébrations en évitant le côté éphémère et matériel d'un grand événement;
- Pour l'*Opération VOX POP*, utiliser les réseaux de Culture Montréal et de PIKNIC ÉLECTRONIK de façon à faire migrer l'information;
- Lancer le défi à l'Orchestre symphonique de Montréal et à l'Orchestre Métropolitain de composer l'hymne du 375^e ou organiser un concours de composition avec de jeunes créateurs;

- Se servir de l'expertise de consultants en développement durable avant d'élaborer la conception des stratégies de projets;
- Que le Bureau du 375^e se dote d'une politique de développement durable et qu'il ait les outils d'aide à la prise de décision;
- Recyc-Québec pourrait offrir des « *running shoes* de Montréal » à 5 \$.

De façon plus spécifique :

- CBlueu pourrait fournir son aide dans la mobilisation de certaines instances provenant de réseaux québécois et français (réseau de la francophonie) et pour créer des ponts. Des échanges avec certains pays en émergence pourraient également être faits;
- L'organisation Nonante, qui fournit des apports dans les stratégies de communication qui intègrent le développement durable, pourrait amener des idées créatives afin de créer des liens avec certains partenaires, avec un virage *communication sociale* ou *communication développement durable*. Aussi, elle pourrait s'assurer que les messages qui seront communiqués aux citoyens soient convenables et porteurs;
- Le Réseau des femmes en environnement pourra arrimer sa programmation à celle du 375^e avec des thèmes en lien avec les célébrations et le développement durable;
- Le Groupe de travail en environnement et développement durable de l'UQAM pourra arrimer ses activités avec celles du 375^e et faire des liens avec le centre de vulgarisation scientifique;
- Fêtant ses quinze ans d'existence en 2017, PIKNIC ÉLECTRONIK planifie actuellement un plan quinquennal qui pourra s'ancrer avec la programmation du 375^e. Un volet musical spécial pourrait même être produit pour l'occasion;
- Takt-etik, entreprise certifiée en organisation d'événements éco-responsables et ayant participé au 400^e de Québec, pourrait mettre son expertise à profit pour le côté opérationnel. Son réseau de partenaires pourrait également être utilisé;
- La Fondation québécoise en environnement, qui fêtera son 30^e anniversaire en 2017, pourra arrimer ses activités avec celles du 375^e et faire de la sensibilisation au niveau environnemental;
- Dunsky Énergie ayant participé à plusieurs contributions sur l'ouverture sur le monde et par le fait même ayant une solide expérience professionnelle diversifiée au niveau international, pourrait offrir son apport de ce côté.

RÉSUMÉ, TENDANCES ET COMMENTAIRES

En conclusion, quoique que plusieurs thèmes semblent avoir retenu l'attention du groupe pendant la rencontre, les notions d'environnement et de développement durable ont teinté chacun des trois blocs. Le souhait qu'un leadership et une volonté politiques émergent de la Ville a également été un moteur important des discussions tout au long de la réunion. Avant les célébrations, il est clair pour les participants que Montréal devra rallumer la fierté de ses citoyens et effectuer un « grand ménage » pour ses visiteurs.

Lors des célébrations, il importera que les projets soient portés par les citoyens d'abord, citoyens qui selon le groupe, feraient de la qualité de vie à Montréal un de ses principaux éléments identitaires. De grands lieux de rassemblement dans des quartiers centraux, qui se déclinaient dans les arrondissements en permettant à ces derniers de conserver leurs particularités est apparu unanime dans le groupe. Plutôt que de construire de nouvelles infrastructures, les participants ont dit préférer que soient améliorés et mis en valeur les bâtiments, infrastructures et aménagements existants. Les célébrations de 2017 devront s'adresser à un public mondial, ce qui engendrera un double défi pour Montréal; faire de son île une vitrine qui fera rayonner ses bons côtés, mais surtout intéresser ses propres citoyens à s'impliquer et à regarder de l'avant, dès maintenant.